



Y. Bertoncini, T. Chopin, A. Dulphy, S. Kahn, C. Manigand (dir.), *Dictionnaire critique de l'Union européenne*, Armand Colin, Paris, 2008¹.

PARTI POPULAIRE EUROPÉEN (PPE)

(p. 322-324)

Le Parti populaire européen (PPE) est le *parti transnational* qui rassemble la plupart des partis démocrates-chrétiens, conservateurs et modérés de centre-droit des États européens, qu'ils soient membres ou non. Le programme d'Athènes de 1992 définit les principes de l'idéologie du PPE : personnalisme social, attachement à une Europe fédérale et soutien à l'économie sociale de marché. Le PPE est né de la coopération des partis démocrates-chrétiens qui ont joué un rôle majeur dans la mise en place d'États-providence modernes après la Seconde Guerre mondiale et durant les premières étapes de l'intégration européenne. Comme d'autres familles politiques telles que les libéraux et les socialistes, les représentants démocrates-chrétiens ont commencé à s'organiser sur des bases transnationales dès l'Assemblée commune de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1952, cette pratique s'étant renforcée dans l'Assemblée de la CEE, puis au Parlement européen. Les *groupes* du Parlement européen sont ensuite devenus le noyau des partis européens, bien que les deux structures soient restées distinctes. Le PPE a été le premier véritable parti transnational (à ne pas confondre avec une confédération souple de partis nationaux) à apparaître en 1976, avant même les premières élections directes du Parlement européen en 1979. Comme tous les partis transnationaux, il a profité du règlement de 2003 relatif au statut et au financement des partis politiques au niveau européen qui leur assure un financement public et un statut juridique.

Si les démocrates-chrétiens du Benelux, d'Italie et d'Allemagne de l'Ouest ont constitué le noyau du PPE, les élargissements successifs de l'UE ont posé un problème de cohérence car seul un petit nombre de nouveaux États membres se prévalait d'une tradition démocrate-chrétienne. Néanmoins, avec l'augmentation des pouvoirs du Parlement européen, il est devenu impératif

d'augmenter le nombre des représentants du PPE pour faire contrepoids à l'importance croissante des socialistes. Une stratégie d'élargissement menée par Helmut Kohl et la CDU a permis d'intégrer des partis de centre-droit qui n'étaient pas démocrates-chrétiens mais qui étaient considérés comme porteurs de valeurs suffisamment proches du noyau démocrate-chrétien, en particulier concernant la primauté de l'intégration européenne. Ainsi, des partis comme le Parti populaire espagnol ou le parti italien Forza Italia sont devenus des membres importants, aux dépens de certains des partis démocrates-chrétiens, plus anciens et plus petits. Pour ce qui est du groupe PPE au Parlement européen, il s'est ouvert, encore plus facilement, à des groupes tels que les conservateurs britanniques. Ces derniers se sont associés à des alliés plus petits pour former un sous-groupe, les Démocrates européens, qui contrôlent leur propre budget, leur personnel et leurs communications au sein du groupe et qui sont libres d'exprimer leurs opinions très critiques à l'égard de l'Europe. L'intégration de l'ancien groupe conservateur (Groupe des démocrates européens) au PPE s'est ainsi réalisée au détriment de la cohérence idéologique et a suscité un certain mécontentement parmi ses membres. L'évolution du discours socioéconomique du PPE dans un sens plus favorable à l'économie de marché mais opposé à l'État-providence a été l'une des conséquences de cet élargissement, ce qui contraste avec la généreuse politique sociale associée à la vieille démocratie chrétienne. Par ailleurs, le PPE parle désormais davantage de subsidiarité que de fédéralisme, en raison du soutien modéré à l'intégration européenne de certains des grands nouveaux États membres.

En dehors du Parlement européen, la principale tâche des partis transnationaux a consisté à contribuer à l'organisation des systèmes de partis en Europe centrale et orientale, lorsqu'ils ont émergé après l'effondrement du communisme. Le PPE, en étroite coopération avec des fondations politiques comme la Konrad Adenauer Stiftung, a joué un rôle clé en identifiant les partis comme de futurs membres, en les aidant à s'organiser et à faire campagne, et en offrant à leurs cadres des compétences politiques. Ceci a conduit à l'arrivée de nouveaux partis, bien que peu de nouveaux venus puissent être considérés comme démocrates-chrétiens ; le Parti démocratique civique (ODS) tchèque est ainsi clairement eurosceptique.

Aujourd'hui, 74 partis membres de 38 États, 17 chefs de gouvernement (dont 11 dans l'UE) et neuf commissaires sont issus du PPE. Avec 288 députés européens, il constitue le

¹ <http://www.armand-colin.com/livre/297350/dictionnaire-critique-de-l-union-europeenne.php>

plus grand groupe du Parlement européen, dont il assure habituellement la présidence pour la moitié de la législature du fait d'un arrangement avec les socialistes. Ces deux grands partis sont parfois accusés de « codiriger » le Parlement européen, alors qu'en réalité le débat sur les questions socio-économiques entre la gauche et le centre-droit s'est récemment radicalisé. Le PPE a été le premier parti transnational à organiser des réunions régulières des responsables de partis et des chefs de gouvernement avant les sommets de l'UE, durant lesquels il agit généralement de manière unitaire et efficace. Habilement dirigé depuis plus de dix ans par Wilfried Martens, un proche collaborateur de Kohl, le PPE est sans conteste le parti transnational qui réussit le mieux en termes de développement et d'occupation des sièges, même s'il a dû en payer le prix sur le plan idéologique. Il est peut-être moins chrétien, moins fédéraliste et plus favorable à l'économie de marché, mais il a jusqu'à présent su garder en son sein la plupart des différentes tendances du centre-droit européen.

*David Hanley*²

Bibliographie

Pascal Delwit (éd.), *Démocraties chrétiennes et conservatismes en Europe : une nouvelle convergence*, Bruxelles, Éditions de l'ULB, 2003.

David Hanley, *Beyond the Nation State: Parties in the Era of European Integration*, Basingstoke, Palgrave, 2008.

Thomas Jansen, *The European People's Party: Origins and Development*, Bruxelles, EPP, 2006.

Parti PPE : <http://www.epp.eu/>

Groupe PPE : <http://www.epp-ed.org/>

² Professeur à la Cardiff School of European Studies, Pays de Galles.